

Rapports d'expériences avec le SWD du Pr Dr ing. K.Meyl



Transmission sans fil d'informations biologiques à différents supports et/ou à un patient. Essais in vitro et in vivo. Rapports cliniques avec un recul de 10 ans.

Sommaire

Chapitres	pages
Sommaire	2
1. Introduction	3
2. Essais de transmission d'informations biologiques Dr Peter Rothdach	4
<i>Rapports cliniques avec le SWD</i>	10
3. Les ondes scalaires au cours d'infections aiguës	10
4. Rapports de cas cliniques	14
5. Etude sur 1500 patients à la Rehaklinik—A	16
6. Expérience d'un médecin interniste	17
7. SWD et autres traitements alternatifs	19
8. Influence des ondes scalaires sur l'activité EEG de l'Homme .22	
8.1 Exemple 1 : maladie neurodégénérative	
8.2 Exemple 2 : syringomyélie	
9. 1ères conclusions	25

Confidentiel
Documentation réservée à des professionnels

1. Introduction

Vous avez en main un condensé des premières traductions—encore très partielles—réalisées directement à partir de l'allemand vers le français, afin d'illustrer l'usage que les médecins allemands font depuis 10 ans de la technologie de production de champs d'ondes scalaires, développée dès les années 90 par le Pr Dr ing. Konstantin Meyl.

Le livre de base ayant permis ce travail de traduction est la dernière édition de la *Dokumentation zur Skalarwellenmedizin*, rédigée en Avril 2014 par le Pr Meyl.

L'expérience des médecins et des thérapeutes des pays francophones (France, Suisse, Belgique) est plus récente, mais aussi déjà très riche ; elle fera l'objet d'une suite à ce document dans les prochains mois.

Les textes du Pr Meyl sont aujourd'hui disponibles en allemand et en anglais sur son site www.meyl.eu ; mais tout n'est pas traduit en anglais, loin s'en faut, d'où l'intérêt de notre démarche qui est de rendre disponible pour le public francophone, les données encore nombreuses qui n'existent qu'en langue allemande.

Mais il manque encore de nombreux aspects de l'expérimentation en biologie déjà réalisée avec les ondes scalaires (en particulier sur les cellules cancéreuses) ; il faut encore traduire les nombreuses conférences, articles et/ou rapports concernant les expériences de physique expérimentale pure, démontrant l'existence des ondes scalaires, qui sont encore aujourd'hui déniées par certains physiciens.

Pourtant il suffit d'observer le cours d'une rivière, pour voir que la seule différence de vitesse entre les lames d'eau situées soit au centre soit sur les bords, produit aussitôt de nombreux vortex, c'est-à-dire un flux tourbillonnaire. On peut concevoir qu'il en soit encore plus facilement de même pour les particules de lumière, photons, neutrinos ou autres. Or dès que le milieu change (air/eau ou bien eau/tissus), la vitesse des ondes change ; les vortex sont donc en toutes circonstances produits de manière obligatoire, en particulier aux interfaces de milieux différents de par leur structure.

Les ondes sont longitudinales et transversales ; les premières sont plus rapides que les secondes, comme par ex les ondes sismiques P par rapport aux ondes sismiques S ; pour ce qui concerne les ondes électriques, si les ondes électromagnétiques transversales sont les plus lentes à 300 000 km/sec dans le vide, alors les ondes en vortex ou scalaires—selon le terme du Pr Meyl—peuvent être plus rapides au-delà de la vitesse de la lumière visible.

Tous les thérapeutes sont concernés par cette physique des ondes et des champs, car il s'agit là ni plus ni moins que de la compréhension d'au moins la moitié de la Biologie et de la Médecine. Bonne lecture ...

2. Essais de transmission d'informations biologiques à l'aide d'ondes scalaires.

Par le Dr en médecine Peter ROTHDACH

Nous ne présentons pas ici des tests de parapsychologie impliquant quelque chose comme une transmission de la pensée. Il est bien plus question dans l'exposé ci-dessous de savoir si des informations vibratoires du sang, de médicaments ou bien d'autres substances, peuvent être transmises sans fil, que ce soit à une personne-test ou bien à un milieu universel comme de l'eau. Et je peux déjà dire au préalable que cela fonctionne parfaitement. En conséquence, il se pose désormais la question de savoir de quelle manière et par quel intermédiaire ce phénomène se produit ?

Protocole d'expérimentation

à l'aide du set expérimental pour les ondes scalaires du Pr Meyl.

On doit ici se référer au Geoforum 24 qui a déjà eu lieu, au cours duquel j'avais apporté une lettre lue au journal Comed (NdT complementärmedizin Zeitschrift) avec un test typique conduit selon la recherche du Pr MEYL. Comme le rendu du diagramme de mesure était beaucoup trop sombre, je le reproduis ici encore une fois en couleur (voir schéma 1 ci-dessous). La courbe bleue montre l'évolution de la tension sur l'émetteur, tandis que la rouge témoigne de cette évolution sur le récepteur, les 2 à chaque fois, dépendantes de la fréquence choisie (en Mégahertz) sur le générateur de hautes fréquences.

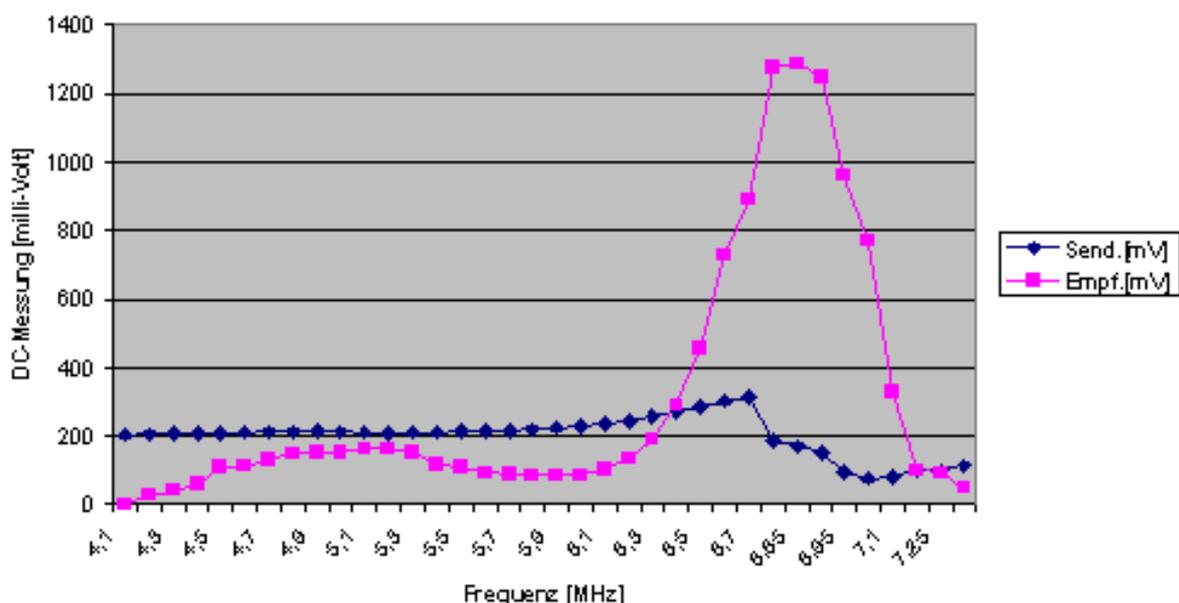


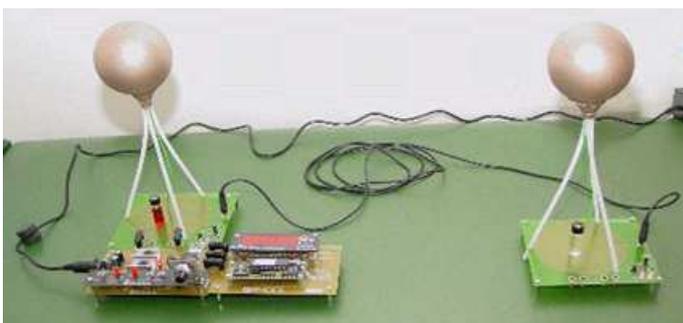
Schéma 1 : un résultat d'expérimentation typique selon le protocole du Pr MEYL. La bande de fréquence de 4,5 à 5,7 MHz avec une résonance maximale autour de 5,3 MHz est la partie hertziennne ou électromagnétique de ce spectre, avec laquelle il n'existe pas de transmission d'informations biologiques. Il en est autrement avec la partie scalaire du spectre autour de 7 MHz. On voit bien qu'en même temps il existe une tension plus haute mesurable sur le récepteur par rapport à celle de l'émetteur et par ailleurs, que l'émetteur en résonance avec le récepteur subit une tension plus faible, un phénomène qui est parfaitement inconnu avec les ondes hertziennes.

La mesure était la conséquence du côté émetteur d'un cercle primaire et du côté récepteur d'un cercle secondaire, respectivement après redressement des diodes et lissage du fait d'une résistance en charge de 100 ohms. Emetteur et récepteur sont parfaitement identiques, pour ainsi dire construits en miroir. La tension HF est couplée avec un transformateur dans la partie de l'antenne de l'émetteur, alors que la résistance du générateur montre une petite contre-résistance de 10 ohms et que la bobine primaire forme un répartiteur de tension et d'impédance. Si la zone-antenne de l'émetteur est plus chargée—autour de 7 MHz par ex—alors la bobine primaire baisse sa résistance en ohms et la tension s'effondre, de la même manière que chez tout transformateur, dont la bobine secondaire serait chargée. A cause de la tension oscillante des diodes, on mesure bien entendu avec le voltmètre, uniquement la partie de tension qui dépasse cette tension oscillante de base. Ce n'est pas un problème, car on peut choisir au besoin le niveau du générateur de fréquences dans une large gamme. De la chute de tension en résistance de charge, on peut connaître le courant qui passe et par là, au moins approximativement, conclure sur la charge.

J'ai choisi ce diagramme parmi de nombreux essais conduits par mes soins, qui montrent tous le même phénomène, c'est-à-dire :

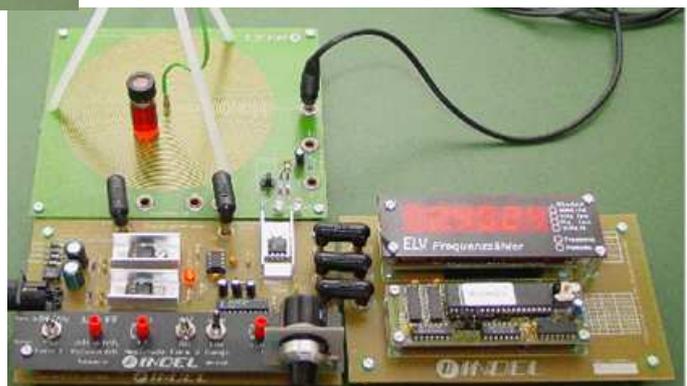
- La partie du spectre de fréquences attribuée par Meyl aux ondes scalaires, avec une fréquence autour de 7 MHz, amène une tension sur le récepteur supérieure à celle mesurée sur l'émetteur.
- L'émetteur dans la zone des 7 Mhz est dans le même temps affaibli, comme si le récepteur « remarquait » que l'émetteur parvient en résonance, ce qui pour une onde hertzienne serait impensable.
- La partie hertzienne autour de 5,25 MHz ne montre pas de telles variations

Au moment de l'essai, la distance entre les 2 antennes sphériques était de 200 cm. Pour d'autres distances, la fréquence de résonance se déplace quelque peu. De la même manière, elle se modifie aussi légèrement lorsque l'on pose sur la bobine une substance quelconque.



A gauche à l'extérieur, on reconnaît « le déparasiteur » à base d'aimants, de la tension fournie avec 2 aimants en plaques.

Photos 2 et 3 : le set expérimental de Meyl, à gauche l'émetteur et à droite le récepteur (placés tout près l'un de l'autre pour les besoins de la photographie). Les informations de la petite bouteille à gauche sur la bobine plate, sont transmises sur un milieu neutre (de l'eau) placé sur la bobine réceptrice.



Les expériences suivantes montrent que les ondes scalaires—à l'inverse des ondes hertziennes— sont idéalement indiquées pour la transmission d'informations biologiques :

Essai A

Transmission des informations vibratoires de substances vers une personne –test (VP), mesure de l'action avec un bio-ohmmètre selon Aschoff (photo 4). La personne test n'est en aucun cas reliée avec l'émetteur, et également pas avec le fil de retour.

Sur la bobine secondaire de l'émetteur selon Meyl (voir photos 2 et 3), au dessous de l'antenne sphérique, on pose toute une série de poisons, les uns après les autres :

- Des poisons chimiques : benzol, xylol, méthanol (méthylalcool, acide du bois) acétone
- Des poisons biologiques : aflatoxine, patuline, ochratoxine (tous sont des toxines de champignons très actifs)
- Des nosodes à chaque fois dans leur potentiel le plus élevé disponible (ce sont des excréments de malades ou bien de germes sous forme homéopathique) : carcinosinum (issu de tumeurs cancéreuses), tuberculinum (venant de bacilles tuberculeux).

L'émetteur est mis en marche, l'arrivée du courant est déparasité avec 2 aimants, selon la méthode Kramer-Rothdach-Becker.

Résultats :

Lors de l'utilisation de la fréquence de l'onde scalaire 7 MHz, les valeurs mesurées sur la personne test, placée à 200 cm de l'émetteur, sortent de la norme de manière prononcée. De cela, on peut déduire que l'action toxique du produit a été transmise.

Lors de l'utilisation du domaine de fréquence hertzien autour de 5,2 MHz, les valeurs mesurées à l'ohm-mètre restent dans la norme. Ce qui signifie qu'il n'y a pas eu de transmission d'information.

Essai B

Il est en rapport avec l'essai A ; On doit éclaircir la façon dont cette information est transmise. La personne test, dans le même temps que la transmission d'information, réalise un contact par la peau avec un antidote de nature homéopathique, avec des dilutions plus élevées de carcinosinum ou de tuberculinum, et aussi les poisons dynamisés (mélange de D6-D12-D30-D200).

Résultat :

Lors de l'émission d'informations vibratoires, les valeurs de mesure de la personne test restent dans la norme, lorsqu'elle a un contact avec l'antidote précis, et au contraire, lorsque le contact se fait avec le contre-remède d'un autre poison. Ainsi par exemple, lors de l'émission de benzol, au moment du contact avec l'antidote qui est du benzol dynamisé, les valeurs restent dans la norme.

Mais si on essaie de contrer le potentiel toxique du benzol avec du méthanol dynamisé ou de l'ochratoxine, alors les valeurs mesurées restent en dehors de la norme. L'information transmise reste donc spécifique et ne peut être compensée qu'avec un remède analogue tout aussi spécifique.

Essai C

Duplication d'une information en utilisant la combinaison émetteur/récepteur du Pr Meyl



Photo 4 :

Les outils de base pour le test d'Aschoff : le bio-ohm-mètre (sur le devant) et le cercle oscillant.

Émetteur et récepteur sont d'abord éloignés l'un de l'autre de 200 cm, puis de 500 cm (alors avec une fréquence de résonance quelque peu différente) : dans ce dernier cas, ils sont séparés par un mur en brique, mais restent reliés par « le fil de terre » qui est un fil de retour, nécessaire selon la recommandation du Pr Meyl pour une synchronisation de phase optimale.

Le produit original, sous la forme de chacun des poisons cités plus haut, est placé sur la bobine plate de l'émetteur, tandis qu'une petite bouteille avec du sérum physiologique salé et stérile est posée sur la bobine correspondante du récepteur. La fréquence de l'émetteur est réglée de façon à ce que les diodes du récepteur soient allumées tandis que celles de l'émetteur sont éteintes ; cela signifie alors qu'une parfaite résonance est atteinte. La même expérience est réalisée avec la bande de fréquence de 5,2 MHz, et à ce moment, les observations faites jusque là sur la luminosité des diodes, n'ont plus cours ! La correspondance de l'original avec la copie va être testée par la méthode d'Aschoff (cercle oscillant et bio-ohm-mètre).

Dans un autre variante, c'est une goutte de sang déposée sur un papier filtre de haute qualité, qui va transmettre son oscillation sur du sérum salé.

Résultat :

On peut observer ce phénomène de copie seulement avec le 7 MHz, et pas avec la partie hertzienne autour de 5,2 MHz. L'accord entre la copie et son original est parfait et le temps nécessaire pour la transmission d'informations est étonnamment court : de bonnes copies sont obtenues déjà après une seconde de temps de transmission !

L'éloignement semble n'avoir aucune influence sur la copie. L'information du sang portée sur du sérum salé (copie de sang) semble avoir toutes les propriétés du sang lui-même, selon l'analyse du cercle oscillant d'Aschoff. Cela concernait la réactivité (sang « électrique » ou « magnétique »), la réaction aux métaux (or ou argent), la distance de réaction et d'autres réactions comme la réponse à certains médicaments.

Essai D

En liaison avec l'essai C : on doit explorer aussi la possibilité selon laquelle une transmission pourrait se faire également dans l'autre direction.

Cette fois, l'original est posé sur le récepteur et la solution salée sur l'émetteur.

Résultat :

Cette direction fonctionne tout aussi bien que pour l'essai C avec des résultats identiques.

Essai E

Ici, on veut répondre à la question de savoir si une résonance parfaite entre émetteur et récepteur pourrait avoir aussi des actions extérieures comme une action biologique sur une personne-test.

On met à nouveau divers poisons sur la bobine plate de l'émetteur selon Meyl et le récepteur est porté en résonance à la longueur d'onde scalaire de 7 MHz (extinction des diodes sur l'émetteur et luminosité maximale sur le récepteur). Après obtention de cet équilibre, la connexion-jumper sur le récepteur est déplacée de sa position initiale LED sur la position HF ; se produit alors une interruption de l'alimentation des diodes et une connexion directe de la bobine de tesla avec la résistance de charge de 100 ohms. L'action biologique est alors mesurée sur la personne-test avec le bio-ohm-mètre.

Résultat :

Les valeurs de mesure sont restées dans la norme pour tous les poisons. Conclusion : le récepteur en service en accord de résonance parfait avec son émetteur absorbe non seulement l'onde porteuse, mais aussi les modulations qui y ont été imprimées. (image vibratoire du poison).

Discussion :

Les ondes transversales hertziennes, qui se déplacent de manière connue, avec une vitesse constante, toutefois dépendante du milieu translucide dans lequel elles progressent —dans le vide avec environ 300 000 km/seconde— ne sont modulables que dans une seule dimension, à peu près avec un seul ton ou suite de tons.

Par modulation, on entend l'impression d'une vibration sur une onde porteuse de haute fréquence, dont l'amplitude, la phase ou la fréquence ont été changées, c'est-à-dire modulées.

Si l'on veut transmettre une image en 2 dimensions, on doit la découper en points unitaires, que l'on transmet ensuite, mot après mot, point après point (à comparer à une transmission en série). Le récepteur doit rassembler les signaux reçus grâce à un branchement qui travaille en même temps, de façon à ce qu'ils soient perçus comme une seule image. Nos ordinateurs doivent travailler toujours plus vite à cause de cette propriété lors du traitement des programmes riches en images et complexes d'aujourd'hui, et ils sont d'autant plus sujets à des pannes.

MEYL postule qu'au contraire ses ondes longitudinales possèdent un potentiel de modulation plus complexe. Cela vient du fait que ces ondes n'ont pas de vitesse constante, mais plutôt en pratique une vitesse très variable (au dessus ou au dessous de celle de la lumière). Par là, ce type d'onde possède une dimension de modulation supplémentaire. Et de plus elles peuvent être transmises avec les propriétés déjà vues (distance, pénétration, etc ...). Grâce à elles, on peut ainsi que le montrent les expériences, transmettre en un temps très court des images vibratoires en plusieurs dimensions, sans qu'il soit nécessaire de « démonter » puis de reconstituer l'information.

Il semble que **la nature ne travaille pas avec les ondes hertziennes, mais au contraire plutôt avec les ondes scalaires** (par exemple, la conduction nerveuse et les rythmes du cerveau, qui avec des fréquences très basses sont apparemment bien plus performants et créatifs que nos ordinateurs !).

En résumé :

- Des informations biologiques actives se font transporter par des ondes scalaires sur des personnes et sur des solutions d'eau. Lors de la transmission sur une personne-test, il n'y a pas besoin de « fil de terre ».
- La vitesse de transmission est étonnamment grande, si bien que la frontière inférieure de ce temps ne peut en aucun cas être fixée.
- Les effets biologiques sont constatables dès lors qu'il existe dans la pièce un récepteur en parfait accord de résonance avec la fréquence émise. Cette observation ouvre la porte, comme le Pr Meyl le postule, à la possibilité d'un antiparasitage de l'électrosmog.
- L'information complexe qui est celle du sang se laisse également « transporter » par les ondes scalaires sans perte de signal.
- Le contenu vibratoire de la copie correspond exactement à l'original correspondant
- Il est important d'affirmer que la personne soumise à l'essai ne subit pas de dommages liés à la transmission de l'image vibratoire du poison, du moins pour la durée courte de 10 à 20 minutes de l'expérience. Le système neurovégétatif de la personne remarque l'incursion du signal et réagit avec une élévation de la résistivité au niveau des points *Ting* d'acupuncture. Cette élévation de résistivité, apparemment devant être comprise comme une réaction de défense, cesse toutefois immédiatement, dès que l'émetteur est éteint.

La recherche sur les ondes scalaires en est encore aujourd'hui à son début. Nous vivons certainement dans le futur des découvertes et des applications de cette nouvelle science, pas seulement dans le domaine de la Médecine, mais aussi dans celui des techniques de l'énergie et des communications.

RAPPORTS CLINIQUES avec le SWD

La première rencontre d'experts avec pour but l'échange d'expériences à propos des possibilités de mise en œuvre des ondes scalaires en Médecine eut lieu le 17 Juillet 2004 au sein du parc technologique de Villingen-Schwenningen. Les appareils générateurs d'ondes scalaires étaient alors très nouveaux sur le marché. Malgré cela, il y avait déjà beaucoup de monde intéressé et la salle de conférence était pleine jusqu'à l'occupation de la dernière place. Le Pr Meyl pris le rôle de modérateur.

Les rapports cliniques qui sont rapportés ici sont—en suivant l'avis des orateurs—retranscrits de leur discours. Ce ne sont là que des suggestions, sans l'exigence de devoir être complet, puisqu'il s'agit ici essentiellement de descriptions de cas individuels. Les participants se devaient aujourd'hui comme hier, de reproduire et de vérifier les résultats affichés.

3. Les ondes scalaires au cours d'infections aiguës

Pr Meyl : Le premier intervenant possède un cabinet de consultation à Munich. Celui qui vient le voir trouve tout d'abord une pièce de laboratoire, qui ressemble plus à l'atelier d'un électronicien, qu'au lieu de consultation d'un interniste.

Dr Peter Rothdach :

« C'est mon amour ancien pour la physique, qui m'est resté. Oui, Mesdames et Messieurs, le thème de mes 10 minutes de discours à présent s'exprime ainsi : Mes expériences avec les ondes scalaires dans le domaine des infections aiguës (et aussi chroniques).

Le premier cas au début de l'année a été moi-même : j'ai en effet vécu un problème de dent aigu en relation avec une blessure du palais.

Normalement les incisives de la mâchoire supérieure viennent quelques millimètres au dessus de celles de la mandibule en bas. Chez moi, celles-ci sont complètement recouvertes. C'est une anomalie héréditaire. Je me suis laissé dire qu'un tiers de tous les gens de Habsburg avait cela ? Cela me consola toutefois très peu, du fait du souci causé.

A cause de cette anomalie, les incisives du bas sur la mandibule ont été impactées plus fortement et, au cours des décennies, quelque peu rabotées. Ainsi le problème était comme programmé à l'avance et il survint au début de l'année, lorsque j'eus une petite infection et à la fin lorsque celle-ci tourna à l'abcès du parodonte, sur le mode suraigu ; vous savez tous ce qu'il en est ? La dent aurait dû être enlevée, mais on ne retire pas une dent de gaîté de cœur, surtout lorsque la région est très enflammée.

C'est alors que je me suis dit qu'il était temps pour moi d'essayer la transmission d'informations par les ondes scalaires. Je n'ai d'abord utilisé que l'émetteur et je me suis placé moi-même en tant que récepteur avec une connexion à la terre. Avec le test d'Aschoff que j'utilise depuis 25 ans, j'ai testé les nosodes (NdT : outre le diagnostic clinique, le diagnostic sérologique et/ou la PCR peuvent/doivent être utilisés pour confirmation). Le résultat attendu était le suivant : des streptocoques ainsi que différentes bactéries anaérobies. Je plaçais les nosodes correspondants sur l'antenne émettrice et je m'appliquais un traitement de 4 minutes en connexion avec le fil de terre. Selon mon expérience, cette durée de traitement suffit en règle générale. Après quelques heures, l'abcès était en régression.

Le lendemain, j'ai mesuré encore une fois ; à ce moment, des staphylocoques étaient détectés. Et j'ai transmis à mon corps le nosode correspondant par la même méthode. On peut dire qu'ainsi en 2 jours, l'infection était terminée. Et au 3^e jour, il n'était plus possible de voir quoique ce soit.

Cette expérience m'a fortement impressionné, ainsi que vous pouvez vous l'imaginer. De même mon dentiste s'en est fortement étonné, lui qui pensait qu'une telle évolution n'était absolument pas possible sans antibiotique.

Cela nous a poussé à essayer cette méthode dans tous les cas d'infections aiguës de nos patients...

Au début, il nous a été donné d'observer toutes sortes d'infections grippales ; selon nos tests, on pouvait détecter : des adénovirus, des streptocoques, de l'*Haemophilus influenzae* et de l'influenza. Lors d'épisodes de bronchites sèches, je trouvais du coxsackie A7 et A9. Lorsque nous appliquions les nosodes par la voie des ondes scalaires durant 4 minutes, la maladie au début de l'infection était rapidement maîtrisée.

Si l'infection grippale avait déjà atteint son point culminant, alors on pouvait être sûr que le cours de la maladie serait réduit à un tiers voire à un quart du temps habituellement observé, sans aucune complication, jusqu'à extinction du mal.

Le second groupe d'infections, que nous avons testées, incluait les maladies intestinales aiguës. Elles sont dues surtout à 2 souches bactériennes. D'un côté le *EHEC* (coliformes entérohémorragiques) et de l'autre les *shigella*, venant le plus souvent des produits laitiers, comme le fromage fabriqué à partir de lait cru, ou le fromage blanc, qui auraient été conservés trop longtemps en dehors du froid. Lorsque les patients sont atteints de diarrhée aiguë, il s'agit le plus souvent de ces 2 germes.

Nous avons utilisé les 2 tours de l'appareil à ondes scalaires : nous avons placé les ampoules de nosodes sur l'antenne réceptrice. Le patient tient dans la main le câble de retour. Nous avons procédé ainsi et cela a bien fonctionné.

Le résultat pour ces infections intestinales a été que, en règle générale, les patients étaient libres de toute douleur en 24 heures. Les selles suivantes étaient ensuite parfaitement compactes.

Je voudrais par ailleurs dire quelque chose à propos des infections récidivantes à herpès. Nous traitons dans ce cas toujours avec le nosode de l'herpès placé sur l'antenne réceptrice. Et cela de la même manière avec un succès rapide. Lorsque la vésicule est déjà complètement développée, alors elle se sèche rapidement dans un temps égal à environ un quart de ce que le patient vit d'habitude. J'ai dit à mes patients, que lorsqu'ils sont face à une récurrence, ils devaient rapidement venir à mon cabinet, de façon à traiter l'herpès aussitôt, car cela vaut la peine avec le recul de détruire ainsi le virus.

Vous le savez, il ne s'agit pas là d'une simple maladie de la peau, mais bien d'une maladie du système nerveux. On pense ainsi aujourd'hui que les virus Herpès seraient parties prenantes de la maladie d'Alzheimer. Selon notre expérience, la neutralisation des virus herpès marche très bien avec les ondes scalaires. Le temps entre 2 poussées devient très long. Cela vaut vraiment la peine d'utiliser cette méthode. »

Discussion : Questions au médecin ...

1—comment testez-vous les nosodes ?

« Je le fais par le test de Aschoff. Mais vous pouvez aussi le réaliser avec la kinésiologie ou à l'aide de n'importe quelle autre méthode que vous maîtrisez parfaitement : par ex l'électromètre de Voll (EAV) ou bien le Vega-test. (NdT : le diagnostic clinique, le test sérologique et/ou la PCR sont les bases d'un diagnostic scientifique dans les infections chroniques, au cours desquels le praticien a le temps de les mettre en oeuvre). »

La médecine par les ondes scalaires ne signifie pas une médecine pratiquée à la légère : vous devez avoir un diagnostic très précis. L'efficacité augmente alors de manière considérable avec cette méthode de transfert d'informations par les ondes scalaires. »

2— Pouvez-vous également traiter avec cela les infections à Borrelia ?

« Oui, bien sûr: cela fonctionne exactement comme pour d'autres souches de bactéries ou de parasites neurotropes (comme la toxoplasmose). »

3—Peut-on aussi transmettre en même temps des médicaments ?

« J'ai oublié de vous dire cela en effet. Vous pouvez bien sûr placer sur l'antenne des médicaments, qui ont fait leurs preuves selon vous.

Encore un point que je considère comme très important : lorsque vous placez un médicament sur l'antenne et que vous transmettez cette information à votre patient, alors il va se produire en retour une influence du patient sur le médicament. Pour cette raison, nous préparons toujours une copie intermédiaire. Pour réaliser cela, nous plaçons sur une tour les nosodes et les médicaments et sur l'autre tour, des petits flacons remplis d'eau du robinet ou de sérum physiologique salé. Ce sont les informations stockées sur les copies préparées ainsi que nous transmettons au patient et sitôt la séance terminée, nous jetons les flacons. Ainsi, nous conservons nos médicaments propres.

Mon conseil est ainsi le suivant : ne travaillez qu'avec des copies ! »

(NdT : on pourrait aussi passer les nosodes ou les médicaments originaux sur un aimant afin d'effacer la mémoire imprimée par le patient et ainsi reformater la matière que les médicaments originaux en solution contiennent ; par la suite, dynamiser la solution par quelques succussions avant l'usage suivant.

Plus radical, on peut aussi utiliser une série de remèdes qui resteront particuliers pour chaque patient et lui demander de ramener ses flacons la séance suivante ? ...).

4. Rapports de pratique clinique

Nous asseyons nos patients 20 minutes entre les 2 tours de l'appareil à ondes scalaires. A présent, je ne laisse plus les patients prendre en main le fil de retour ou bien l'électrode manuelle. J'ai essayé les 3 variantes, également dans ma pratique quotidienne. L'appareil fonctionne bien, qu'il y ait une personne ou même 2 personnes dans le champ d'énergie entre les 2 tours. Il est toujours nécessaire d'introduire une information : j'utilise moi-même l'huile JCH (NdT : complexe d'huiles essentielles). Que se passe-t-il durant ces 20 minutes et après ?

Ci-après sont résumés les résultats que je peux vous transmettre :

- Les douleurs sont la plupart du temps réduites de manière sensible
- Les possibilités de mouvements sont améliorées, lorsqu'il s'agit d'arthrose, d'arthrite ou bien de problèmes sur les disques intervertébraux. C'est pour cela que je peux tout à fait confirmer ce que je viens d'entendre.
- Les Trigger-points ne sont plus présents sur le corps et on ne peut même plus les retrouver.
- Toutes les cicatrices sur le corps sont neutralisées de manière durable
- Après un traitement de 20 minutes, les signes liés à des champignons ou des virus ne sont plus apparents (NdT : effet symptomatique).
- Les variations d'humeur sur un plan psychologique ne sont plus présentes (les kinésologues savent de quoi je veux parler).
- La situation énergétique des méridiens est améliorée de manière significative (ce qui peut être démontré avec le PROGNOS ou bien l'organo-électromètre de VOLL ?)
- Les centres énergétiques se reconstruisent. Après les explications si claires du Pr Meyl à propos des ondes scalaires, il fut évident pour moi qu'à partir des chakras sont émises des ondes scalaires. (Pr meyl, je dois encore une fois vous remercier, vous m'avez avec vos idées, apporté une aide tout à fait incroyable en matière thérapeutique).
- De nombreuses situations sont après 20 minutes rétablies de manière positive

Ce sont les conséquences qui sont aussi remarquables : certes 15 à 18 minutes suffisent, mais pour plus de sécurité nous préconisons 20 minutes de temps de thérapie. Les douleurs sont réduites, la mobilité est améliorée et les patients sont tous d'accord pour rapporter une sensation de fourmis dans les zones douloureuses. Je vais jusqu'à penser que l'onde scalaire communique avec le système et vient soigner la zone où cela est nécessaire. Ce sont mes observations et je vous les confie ainsi directement. Il y a toujours un lien entre le thérapeute, le patient et l'appareil à ondes scalaires. C'est le patient qui décide avec ses pensées de l'efficacité de l'ensemble de la thérapie (NdT : car il est selon son état de conscience –c'est-à-dire ses rythmes cérébraux α , β , δ ou γ – plus ou moins bon récepteur des ondes qui lui parviennent).

Nous avons mené plusieurs essais dans une clinique de convalescence en Autriche. Lorsque vous faites quelque chose sans amour, vous avez moins de succès, on pourrait dire même presque pas ! Nos pensées sont des ondes scalaires et notre cœur joue dans ce cas un grand rôle. Il semble même évident que nous devons cheminer ensemble pleins de compassion les uns pour les autres. C'est en ce sens que je vous remercie de votre attention.

Discussion :

Lorsque l'information est arrivée à son but et que la cellule est saturée, la transmission d'informations cesse de manière démontrée. Vous pouvez ensuite rester pendant des heures ou même des jours dans le champ. Mais vous ne devez pas rester de manière durable dans un champ scalaire pur, sans un flacon de solution apportant des informations. Mais cela, vous le remarquerez vous-même très vite.

Au sujet du complément d'information : il s'agit là d'un facteur déterminant qui fait qu'en utilisant cet appareil à ondes scalaires, nous avons un outil que l'on peut mettre en œuvre pour chaque patient, sans aucune contre-indication.

Il existe une exception, là où il ne se passe rien, c'est lorsqu'une personne refuse la thérapie, alors il ne se passe absolument rien (NdT : en liaison avec le rythme cérébral, l'état de la conscience, voir plus haut). C'est très impressionnant et important. Le caractère volontaire du patient doit toujours être assuré. Je ne suis de toutes manières pas en droit de traiter quelqu'un contre sa volonté : avec l'appareil à ondes scalaires, cela se passe automatiquement.

Le traitement à longue distance doit également être envisagé. Nous menons actuellement de tels essais à des distances très variables. Ces tentatives sont très prometteuses.

Pr Meyl : « c'est déjà très spectaculaire. D'après la théorie, on peut transporter avec ondes scalaires des informations par résonance à des milliers de kilomètres de distance. Qu'en est-il de la volonté du patient, lorsque l'on pose sur la bobine de l'appareil des informations à transporter sous la forme d'une goutte de sang séché ? Pour que la résonance puisse se faire à grande distance, il est nécessaire d'obtenir un couplage d'ondes scalaires très précis, dans le sens du principe de la clé et de sa serrure.

L'information hautement individualisée est absolument nécessaire, de façon à ce qu'il n'y ait pas en même temps 2 ou 3 personnes qui soient concernées par le traitement, sans qu'on leur ait demandé leur avis. Comment voyez-vous cela ? »

Bien sûr, l'accord de chacun a été donné. Cela était entendu ainsi et la personne voulait recevoir le traitement. Le travail ne s'est pas fait avec une photo ou toute autre représentation de ce type, mais seulement avec du sang en tant qu'information hautement spécifique. La transmission s'est faite au-delà de 800 km de distance et elle a été un franc succès.

5. Etude sur 1500 patients à la *Rehaklinik*, une clinique de rééducation

Meyl : « comme le Directeur de la clinique de rééducation/convalescence en Autriche ne peut être avec nous aujourd'hui, je voudrais seulement brièvement mentionner une étude, qui fut conduite sur ce site. J'étais justement sur place en voyage, lorsque l'étude fut présentée en Avril.

Il s'agit d'un grand nombre de patients, pour la plupart souffrant de fractures des os, qui ont été traités après chirurgie avec des ondes scalaires. Il a été question d'une part de la croissance osseuse, qui est un paramètre relativement facile à mesurer et d'autre part, de la durée moyenne du séjour dans la *rehaklinik*.

Grâce à un traitement quotidien de 4 minutes à l'aide d'ondes scalaires, la croissance osseuse a été stimulée de telle manière que le temps d'occupation des lits a été réduit en moyenne de 3 semaines à 2 semaines.

Il y avait là plusieurs différents procédés de traitement, choisis de manière libre et volontaire, et qui purent être comparés les uns avec les autres. Les patients pouvaient inscrire une croix sur un questionnaire, pour choisir le procédé avec lequel ils souhaitaient être traités. Au pire, ceux qui étaient rejetés n'avaient jamais de croix. Parmi les méthodes qui avaient quelques croix, figuraient divers appareils de bio-résonance, comme par ex. le *Mikrostom*. Et le traitement le plus demandé a été la séance réalisée avec mon appareil, le SWD.

Je suppose que l'efficacité de systèmes utilisant la bio-résonance est basée – pour une part et de manière inconsciente – sur la part scalaire des ondes produites. C'est pour cela que l'appareil le plus efficace reste celui qui est producteur à 100% de telles ondes, c'est ainsi que l'on peut interpréter la chose.

Lors de cette étude, les traitements ont été réalisés toujours dans les mêmes conditions, avec toujours le même flacon d'huiles essentielles en tant qu'information et toujours le même ordonnancement des appareils. C'est pour cela que cette étude représente une étude clinique de grande valeur, vu la quantité très importante de données recueillies, à partir d'environ 1500 patients. La valeur statistique de l'ensemble est ici impressionnante.

6. Cas cliniques à partir de l'expérience d'un médecin interniste.

Très honorés Mesdames et Messieurs, je suis un médecin interniste depuis 30 ans, installé dans un cabinet privé. J'ai commencé en tant que médecin classique et je travaille aujourd'hui dans plusieurs autres directions.

J'ai connu le Pr Meyl au sein de la commission européenne des sciences interdisciplinaires, dans laquelle j'étais aussi engagé. Sa conférence il y a 6 mois sur les ondes scalaires m'a tellement impressionné, que je me suis déterminé à utiliser moi aussi un appareil.

Il disait aussi que nous étions encore des pionniers et seulement au début de notre recherche (NdT : la conférence date de 2004, soit quelques 10 années en arrière). Nous ne savons pas encore, pour quel type de maladie nous pouvons utiliser de manière juste ces appareils, avec quelle durée de traitement, quel sorte d'information associée, etc...

Nous avons réussi ainsi à traiter quelques 98 patients avec les tours de l'appareil SWD sur une durée de 4 mois et demi. L'âge de ces personnes oscillait entre 3 et 82 ans. Nous avons posé l'indication et proposé gratuitement le soin, de façon à faire venir le plus de personnes possible dans cette étude. Les maladies traitées étaient : arthrite rhumatoïde (raideur et œdème), névrodermite et psoriasis, migraine, patients âgés avec des bourdonnements d'oreille et céphalées, crampes des mollets nocturnes, problèmes circulatoires dans les jambes, patients avec des éruptions de type allergique, états d'épuisement, etc ...

Le nombre des traitements oscillait entre 3 et 4, et pour ceux qui ne sentaient aucune efficacité et qui souhaitaient arrêter, ce nombre a pu atteindre au maximum 20 séances.

La durée de chaque traitement a été augmentée de 5 à 10, puis à 15 minutes. Lorsque cela était possible, il était pratiqué une séance par jour.

Nous devons toujours placer sur l'antenne réceptrice un flacon porteur d'informations : normalement, nous avons utilisé un extrait de thymus ou bien de l'acide fumarique. Pour les personnes souffrant d'inflammations des articulations, nous avons utilisé du BEXTRA (NdT : il s'agit d'une chimiothérapie anti-cox-2, anti-inflammatoire non stéroïdien, non dénuée d'effets secondaires lorsque prise per os), pour le psoriasis, nous utilisons de l'E-PASTHEN, etc ...

Nos résultats sont les suivants, dans la mesure où je n'en ai que quelques uns en tête : chez 6 patients avec une arthrite rhumatoïde moyenne à sévère, tous soit 100%, ont réagi de manière très positive après seulement 2 à 3 traitements. Ils ont perdu leur raideur matinale des articulations et l'œdème qui l'accompagne et ont pu se passer intégralement de leurs médicaments ! C'était déjà là un résultat bluffant. Nous essayons à l'heure actuelle d'inclure plus de patients avec le même genre de pathologie dans ce genre d'étude.

En cas de névrodermite, le traitement par les ondes scalaires amène une amélioration remarquable du prurit et des éruptions chez presque la moitié des sujets. Nous avons ainsi traité un enfant de 3 ans et un autre de 5 années à l'aide de 5 traitements sur une semaine. Par la suite, ils n'ont plus ressenti aucune douleur, aucune éruption et plus jamais de prurit.

Lors de psoriasis, la plupart des patients ont observé, que les squames sur le corps ou dans le cuir chevelu deviennent plus rares et que le prurit se calme. Sans aller toutefois jusqu'à la guérison (NdT : pour cela il faut un contrôle plus avancé de la flore intestinale et de la diététique, ainsi que des infections cutanées chroniques). Nous devons toutefois interrompre ces observations et nous avons poursuivi avec des traitements plus classiques.

Des patients plus âgés souffrant de bourdonnements d'oreille ont connu une amélioration perceptible de leur état après 8 à 10 traitements et les douleurs avaient disparu complètement. Et cela bien que les symptômes soient présents depuis 10 ans voire plus. Dans ces cas, sur l'antenne réceptrice, étaient placés du magnésium, de l'aspirine (sous forme de comprimés) et du TRENTAN (antispasmodique de synthèse).

Discussion :

A propos du traitement du tinnitus : nous souhaitons inclure toujours plus de patients atteints de tinnitus avec ce type de protocole mais incluant aussi d'autres médicaments, et le spectre est très large. Nous avons eu aussi quelques patientes atteintes de migraines, avec amélioration clinique, mais sans suivi à long terme.

Nous avons eu quelques patients chez lesquels il n'y a pas eu d'amélioration et nous avons arrêté rapidement les séances. Mais par contre, jamais nous n'avons observé d'effets négatifs avec en particulier d'exacerbation des symptômes.

7. Quelques cas cliniques avec le SWD en synergie avec d'autres traitements alternatifs

« Addiction aux opiacées »

J'ai eu une patiente avec une dépendance aux opiacées. Elle ne pouvait plus s'en passer et suivait un traitement neurologique pour tenter de se sevrer. Elle a développé des symptômes de dystonie neurovégétative évidents, lorsqu'elle a arrêté la drogue.

J'ai pris alors exactement le composé de drogues opiacées qu'elle avait consommé durant des années, j'en ai réalisé une dilution homéopathique et j'ai posé le flacon de remède sur la bobine réceptrice du SWD; j'ai pratiqué 2 traitements par les ondes scalaires. Le problème d'addiction a été éliminé définitivement en quelques jours !

Infertilité par intolérance au sperme

Chez des patientes avec un désir de grossesse non exaucé, qui ont déjà derrière elles une thérapie-FIV (fécondation in vitro), on peut mettre souvent en évidence une intolérance au sperme du mari ou du partenaire (incompatibilité HLA et/ou ABO sécrétoire). Chez ce type de patientes, le traitement par les ondes scalaires se justifie pleinement, en transmettant le sperme du mari à sa femme par les ondes scalaires (ce qui bien sûr ne conduit pas à une grossesse, mais induit une capacité à recevoir le sperme et donc représente une préparation à la nidation).

Les suites sont géniales : au moins 6 de mes patientes sont tombées enceintes dans les mois qui ont suivi, à la suite d'une telle préparation à la grossesse.

Insuffisance rénale

Un tout autre cas à propos duquel je souhaiterais vous apporter une information, celui d'un pharmacien avec une insuffisance rénale en phase terminale. J'ai pu stabiliser ce patient pendant 4 ans à l'aide d'une thérapie par ondes scalaires, jusqu'à ce que la transplantation ne puisse plus être évitée. Il réagissait à chaque fois par une petite poussée fébrile. Pour moi, il s'agit d'une preuve pour une action dans le domaine de l'information, lorsque je réalise dans le corps une résonance avec des toxines, des antigènes de bactéries ou des virus. J'apporte alors une contribution pour briser les blocages de régulation, que le patient porte avec lui. Pour moi, c'est devenu un point capital du travail avec les ondes scalaires.

Détoxification

J'utilise aussi le SWD pour la détoxification : j'ai une patiente qui fabrique des garnitures de vitres pour les églises ; elle possède de ce fait une surcharge en plomb très élevée à cause de sa profession. Avec les traitements successifs par les ondes scalaires, ces pollutions régressent peu à peu. Cela est pour moi toujours impressionnant de voir comment on peut provoquer de tels changements grâce à de telles interactions purement physiques.

La technique par les ondes scalaires peut ainsi servir à la détoxification des métaux lourds ou bien à la lutte antivirale, comme aussi au traitement de centres hormonaux, lorsque vous utilisez des médiateurs généraux et que vous les faites osciller en tant que clés du système, ou bien lorsque le sang lui-même de la personne est introduit par oscillation dans le corps en tant qu'isothérapie.

Observations pratiques pendant et après un traitement par les ondes scalaires.

Nous avons plusieurs milliers d'ampoules-tests en pratique. Si l'on veut prendre le temps pour cela, on peut bien sûr repérer l'essence adaptée à la personne et l'utiliser dans une thérapie par ondes scalaires. Les effets sont alors aussi de nature psychique. Les patients se sentent après plus légers. Nous observons aussi durant le traitement un relâchement émotionnel, c'est-à-dire que les personnes commencent à pleurer, comme signe qu'un blocage quelconque a pu être levé.

Vous vous tenez comme médecin à côté et ne savez pas toujours ce qui se passe ? Mais je peux apporter une explication, car je connais déjà ce phénomène de par la pratique de l'ostéopathie. Avec l'utilisation des ondes scalaires, on rencontre très souvent de tels effets. Pour moi, cela est toujours excitant, car cela accélère le travail auprès des patients, dans la thérapie de la douleur, dans les processus de désacidification ou bien lors de syndromes chroniques, partout et toujours, tout se passe bien mieux lorsque on utilise les ondes scalaires dans une séquence de traitement appropriée.

Je positionne ce traitement à une place tout à fait privilégiée et je procède complètement selon les besoins. Il peut arriver que le patient ait besoin d'abord d'injections ou d'autres formes de thérapie. Ce n'est qu'après que j'introduis le traitement par les ondes scalaires, de manière adéquate. Cela m'enthousiasme et, Monsieur Meyl, je dois vous dire, que j'admire aussi votre volonté, avec laquelle vous menez toute cette affaire.

Je me suis souvent énervé après des sociétés, qui fabriquent et proposent des appareils réputés être de « bio-résonance ». Elles ne disent rien à propos de la technique. Et si un de mes collègues me demande ce que je fais, je sors alors un livre de cuisine, dans lequel il est mentionné, en cas de tel cas de maladie, de réaliser le programme 24 ou bien le 17, par ex. On ne peut pas se sentir plus faible d'esprit en tant que médecin diplômé. C'est pour cela que l'esprit qui règne dans cette salle, afin de travailler de manière scientifique, a pour moi une grande valeur. Merci beaucoup pour cela. »

Discussion :

Meyl : « Peut-être est-ce dû au fait que je ne suis pas du tout médecin et que je poursuis tout à fait d'autres buts. Comme beaucoup d'entre vous ici le savent,

j'ai développé une théorie. Or il est exigé que toute hypothèse théorique puisse être vérifiée par l'expérience. C'est seulement lorsque les 2 aspects correspondent, que l'on peut alors parler de reconnaissance possible.

Il n'existe pourtant aucune juridiction, qui pourrait décider, si les prolongements d'une théorie en physique sont justes ou pas ? Il existe pourtant des collègues, qui ont cette prétention, car ils se trouvent eux-mêmes très importants. De fait, il n'existe pas une telle institution. Finalement une théorie n'est reconnue que lorsqu'elle est utilisée.

Si les ondes scalaires sont utilisées, alors elles devraient être à échéance plus ou moins grande aussi reconnues. Je me réjouis que tant de personnes en aient déjà le besoin et l'utilité, et cela me montre que cela ne peut être faux. C'est là peut-être la raison première qui explique que je développe tant d'énergie, ainsi que vous l'avez remarqué. Si cela avait été sans succès, j'aurais depuis longtemps stoppé tous mes efforts.

8. Influence des ondes scalaires sur l'activité électroencéphalographique de l'Homme (activité EEG)

Mon rapport concerne l'activité EEG de l'homme, sur la base de laquelle on peut juger d'influences extérieures. Pour cette étude, le Pr Meyl nous a mis à disposition un appareil de type SWG-A.

Notre équipe se compose d'un neurologue et d'un psychiatre, d'un neurophysiologiste et d'un médecin ORL. Nous nous occupons entre autres, de patients atteints de tinnitus, de vertiges, de troubles de la parole, d'autisme, de SLA, de SEP et de troubles de la concentration.

Dans la première partie d'un examen EEG, on enregistre l'activité cérébrale du patient ; dans la seconde partie de la thérapie, il est pratiqué un feedback piloté par EEG, c'est -à-dire qu'est mis en œuvre un neuro-feedback. A côté des thérapies habituelles, comme la thérapie par signaux pulsés ou la thérapie par ultrasons, nous avons introduit à présent en plus la thérapie par les ondes scalaires.

Bien sûr, nous mettons en œuvre ces techniques une par une. L'enregistrement se réalise dans une cage de Faraday, de façon à ce que le patient soit soustrait du champ environnant. Durant le test, les yeux sont d'abord ouverts puis ensuite fermés. On enregistre alors la courbe de base, puis on met en route l'appareil à ondes scalaires.

A la fin, il est mis en œuvre un travail des résultats assisté par un ordinateur et une exploitation des données EEG avec une présentation sous la forme d'un schéma du cerveau, d'un spectre de puissances ou alors d'une présentation numérique.

En comparaison avec la courbe de base, celle produite sous onde scalaire permet de mettre en évidence une activité cérébrale plus élevée et une action donc immédiate ; la signature EEG se transforme au fil du temps : ainsi, on constate après un temps de traitement de 2 minutes, une élévation faible des ondes alpha (8 Hz), alors que après 14 minutes au contraire on observe une réduction des ondes theta (10 Hz).

Au vu de ces résultats, on peut conclure déjà que les ondes scalaires ont une action sur l'activité EEG du cerveau.

A la conclusion de ces essais préalables, nous avons décidé de nous engager dans la seconde étape de notre travail. Nous avons traité toute une série de patients avec la thérapie par ondes scalaires. Et je voudrais vous présenter 2 cas parmi ces patients :

8.1- Exemple 1 : maladie neuro-dégénérative inconnue

- Anamnèse : il s'agit d'une patiente de 57 ans. Elle souffre d'une maladie inflammatoire du système nerveux central avec marche incertaine (depuis 3 ans), avec des troubles de l'élocution, de la concentration et de la mémoire, accompagnés d'une fatigue chronique.
- Neurologiquement : il est mis en évidence de multiples foyers de démyélinisation.
- Diagnostic de suspicion : inclue le syndrome de Sjögren ou la borreliose. Mais dans les faits, cette maladie jusqu'à aujourd'hui reste inclassable.
- Dans le cours de sa maladie, elle a montré des troubles moteurs, une aggravation progressive de son périmètre de marche et des troubles de l'équilibre. La marche ne lui est possible qu'avec l'aide d'un déambulateur. Puis elle en vient à une détérioration progressive de la parole, qui devient très floue et à peine compréhensible.
- La thérapie comprend une combinaison de neurobiofeedback et d'ondes scalaires, à une fréquence d'environ 1 séance par semaine pour une série de 25 sessions.
- Résultats : grâce au neurofeedback, la progression de la maladie a pu être stoppée. La motricité et l'expression orale montrent une amélioration. Mais la patiente se plaint toujours d'un épuisement permanent et de fatigue.

Immédiatement après le début du traitement par les ondes scalaires toutefois, la patiente rapporte une amélioration très importante de son syndrome de burn-out. Elle a ainsi :

- Plus d'énergie
- Plus de force
- Et une résistance améliorée
- Plus encore, elle montra alors une marche bien plus stable. Elle n'a besoin désormais d'aucune aide pour marcher.
- Son élocution s'est améliorée de manière très significative, elle est plus claire et plus compréhensible
- Et une réduction sensible de sa fatigue chronique a pu être observée.

Une amélioration de cette nature aurait été impossible à atteindre avec d'autres méthodes de traitement connues, classiquement proposées dans ce domaine.

8.2- Exemple 2 : paralysie partielle transversale

La syringomyélie est une maladie de la moelle épinière, au cours de laquelle des cavités (syring) remplies de liquide, se forment à l'intérieur même des cellules nerveuses (en particulier la moelle épinière du cou et de la région dorsale).

Dans ces cavités, il n'y a plus de cellules nerveuses fonctionnelles présentes, si bien que l'on en vient progressivement à un déficit neurologique patent : à cause de la pression des tissus avoisinants, apparaissent des symptômes neurologiques, qui se manifestent d'abord par des douleurs et des faiblesses musculaires.

Le degré de sévérité de la maladie, en particulier aussi la progression des signes de la dégénérescence, sont exprimés de manière très variable en fonction de chaque individu.

- Anamnèse : il s'agit d'un patient âgé de 56 ans. Il est tombé une année auparavant d'une échelle d'une hauteur de 2 mètres et s'est fracturé à cette occasion la colonne vertébrale.
- Diagnostic Fracture en série des côtes à droite avec un hémopneumothorax à droite et une fracture multiple du sternum.
- Paraplégie complète au dessous de Th4
- Elargissement du canal de la moelle épinière jusqu'au plancher du 4^e ventricule.
- Actuellement, syringomyélie consolidée entre HWK6 et BWK7
- La thérapie se compose dans ce cas d'une combinaison de neuro-feedback et d'ondes scalaires
- Fréquence des séances : 2 par semaine pour une durée de 60 minutes, en tout 44 sessions.
- Résultats / réactions :
 - Amélioration de l'équilibre (toujours en chaise roulante)
 - Réduction des douleurs dans le bras gauche, pavillon de l'oreille gauche et moitié gauche du cerveau
 - Forts fourmillements des membres inférieurs.
 - Contrôle conscient des pieds : les pieds peuvent par phases être relevés, avec un but à atteindre
 - Les fourmillements remontent des orteils en direction de la cuisse et de la vessie
 - Pas d'atrophie musculaire
 - Le patient travaille en vue de l'étape suivante, qui consiste en ses premiers essais de station debout, avec l'aide d'un espalier mural.

Merci de votre attention ...

1ères conclusions

D'après les équations de Maxwell qui datent du milieu du XIX^e siècle, le magnétisme, l'électricité et la lumière ne font qu'un, ces différentes formes d'énergie se changeant les unes en les autres en permanence. Mais au commencement, il y a la lumière !

Il y a 2 types de lumière en fait, constitués d'ondes de nature transversale (les ondes électromagnétiques en sinusoïde) ou bien longitudinale (les ondes scalaires en vortex) : les êtres vivants (plantes, animaux, homme) utilisent surtout les ondes scalaires en vortex pour communiquer entre eux et à l'intérieur de leurs tissus, entre leurs cellules.

La lumière transporte de l'énergie et de l'information et là est bien la clé de tout traitement qui utilise les ondes : la technologie développée depuis 20 ans par le Pr Meyl apporte et collecte des ondes multiples de l'environnement, un cocktail formé par une onde porteuse et ses harmoniques, dans lequel « le patient peut se servir » en fonction de ses besoins.

Lorsque l'onde porteuse est modulée par de la musique, et que celle-ci reste audible, on note toujours que cette audition est hachée, irrégulière, en fonction des fréquences et des harmoniques qu'absorbe ou pas le patient.

En plus ou bien à côté de cette modulation par la musique, l'ajout de produits organiques sur l'antenne réceptrice, permet d'apporter à une personne, des informations précises : les 500 molécules de la propolis, les 80 oligo-éléments du sérum de Quinton, les 300 molécules de l'huile essentielle de lavande ou de tea tree. Ces minéraux ou ces molécules absorbent la lumière scalaire, puis réémettent sur les fréquences potentiellement en résonance avec la personne-test.

Une source de lumière physiologique couplée à des informations pouvant être comprises par une personne, sont plus efficaces que la lumière seule sans but pour se diriger ou que l'information isolée sans l'énergie qui est essentielle pour la transporter.

Les cas cliniques dont vous avez lu l'historique dans les pages précédentes ont vécu ce mariage de l'énergie et de l'information ; la vraie révolution en Médecine est de bien comprendre cette synergie et surtout de l'utiliser tous les jours.

